

BEAULIEU, André, BONENFANT, Jean-Charles et HAMELIN, Jean, *Répertoire des publications gouvernementales du Québec de 1867 à 1964*. Québec, Imprimeur de la reine, 1968. 554 p. Index. \$5.00.

Paul-André Linteau

Volume 22, numéro 3, décembre 1968

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/302808ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/302808ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (imprimé)

1492-1383 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Linteau, P.-A. (1968). Compte rendu de [BEAULIEU, André, BONENFANT, Jean-Charles et HAMELIN, Jean, *Répertoire des publications gouvernementales du Québec de 1867 à 1964*. Québec, Imprimeur de la reine, 1968. 554 p. Index. \$5.00.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, 22(3), 470–472.
<https://doi.org/10.7202/302808ar>

BEAULIEU, André, BONENFANT, Jean-Charles et HAMELIN, Jean,
*Répertoire des publications gouvernementales du Québec
de 1867 à 1964*. Québec, Imprimeur de la reine, 1968. 554 p.
Index. \$5.00.

André Beaulieu et Jean Hamelin dirigent l'une des meilleures
équipes de bibliographie historique du Québec. Après avoir
publié *Les journaux du Québec de 1764 à 1964* (P.U.L. 1965)

et le *Guide de l'étudiant en histoire du Canada* (P.U.L. 1965), ces deux chercheurs nous livrent maintenant, avec la collaboration de Jean-Charles Bonenfant, un *Répertoire des publications gouvernementales du Québec de 1867 à 1964*.

Ce qui attire d'abord l'attention, c'est l'objet même du volume, la présence et l'action du gouvernement du Québec par l'imprimé. Le *Répertoire* le reconnaît :

Par le nombre et la qualité de certaines publications, l'Etat du Québec se classe au premier rang des éditeurs du Canada français. *L'Annuaire du Québec*, le *Rapport des Archives* et combien d'autres publications feraient l'orgueil de maisons d'édition chevronnées. L'ensemble des publications gouvernementales constitue, à n'en pas douter, un élément précieux du patrimoine culturel des Canadiens français, une contribution remarquable à la connaissance du Canada français et une mine inépuisable de renseignements que les chercheurs devraient explorer d'une façon plus méthodique (p. 3).

Tous les aspects de la vie collective sont touchés par ces publications. La filature de la laine, le contrôle naturel des insectes, l'astronomie, les statistiques des bibliothèques, le mouvement démographique, l'hygiène populaire, le marché de l'automobile, tous les sujets intéressent le gouvernement du Québec dont l'action se fait sentir depuis 1867.

Il convient de souligner ensuite l'excellence du travail bibliographique. Les auteurs ont compris que la bibliographie ne se réduit pas à la seule opération mécanique qui consisterait à placer l'une derrière l'autre, dans l'ordre alphabétique, les fiches amassées ici et là. L'intervention de l'intelligence (et de l'expérience du chercheur) est fondamentale pour choisir, ordonner et distribuer les titres sous diverses rubriques. La difficulté de cette tâche était accrue du fait que certains services gouvernementaux ont été rattachés à plusieurs ministères différents au cours de leur histoire. Les auteurs s'en sont bien tirés. Ils ont appliqué avec souplesse les règles qu'ils se sont fixées. Ils ont classé les ouvrages par ministère (en utilisant la répartition ministérielle de 1965) ; à l'intérieur de chaque ministère, ils les ont inscrits selon leur nature : rapports annuels, périodiques, législation, publications des services et organismes, articles spéciaux. Cette liste s'accompagne de notes explicatives fort utiles qui nous renseignent sur le nombre d'éditions d'un

volume, les années d'existence d'un périodique, la nature d'un service gouvernemental, etc. Les auteurs ont saisi l'importance d'un élément essentiel, dans une bibliographie de ce genre, la répétition. "Nous n'avons pas craint, dans l'espoir d'être utiles aux chercheurs, de répéter certains signalements, de grouper sous des rubriques logiques des textes qui présentent pour la recherche un intérêt certain" (p. 4). Un index commode complète le travail.

Enfin il faut souligner un troisième aspect de cet ouvrage en le situant dans une perspective plus vaste. L'histoire du Québec contemporain en est à ses débuts au niveau universitaire. L'enseignement de cette discipline commence à occuper la place qui lui revient sous la direction du professeur Jean Hamelin, à l'Institut d'histoire de Laval, et du professeur René Durocher, au Département d'histoire de Montréal. L'histoire contemporaine a des méthodes de recherche qui lui sont propres. L'utilisation des imprimés de toutes sortes y est très importante. En faisant porter leurs efforts sur les répertoires de journaux, de publications gouvernementales et de périodiques (à venir), les auteurs ont rendu un fier service aux historiens du Québec. Ceux-ci utilisent déjà et utiliseront de plus en plus ces précieux instruments de travail qui facilitent leurs recherches.

Dans un texte (voir *Recherches sociographiques*, VIII, 2 (1967) : 211-213) où il rappelle en termes émouvants les sacrifices qui ont marqué les débuts de ce travail, Jean Hamelin cite cette réflexion de Lucien Febvre: "Le bibliographe est assez généralement habitué à l'ingratitude de ses obligés. Mais il lui suffit de savoir que son travail est utile et qu'il engendre du travail: alors il est payé." On peut reprendre cette affirmation en ajoutant que messieurs Beaulieu, Hamelin et Bonenfant seront plus que remboursés; leurs efforts servent éminemment la cause de l'histoire du Québec et souhaitons que l'ingratitude habituelle dont parle Lucien Febvre fera place, cette fois-ci, à la reconnaissance.

PAUL-ANDRÉ LINTEAU

*Centre de bibliographie historique
de l'Amérique française*